

# Mise en œuvre efficace des Plans d'Aménagement et de Gestion des Réserves de Biosphères de l'Ouémé: Un mémorandum d'engagement signé

*Le Projet Benkadi a rassemblé à l'hôtel « Les oliviers de Porto-Novo », du mardi 20 au mercredi 21 février 2024, plus d'une cinquantaine d'acteurs impliqués dans la mise en œuvre des Plans d'Aménagement et de Gestion (PAG) des Réserves de Biosphères de l'Ouémé. À l'issue de 48 heures d'échanges, un mémorandum d'engagement a été signé par les participants pour une gestion efficace des réserves.*



*Photo des participants*

L'objectif de la formation a été atteint, s'est réjoui le Chef Projet Benkadi, M. Sagbo Damien Djodjo Kouton, à la fin de l'atelier. Car, il visait essentiellement à contribuer à la mise en œuvre efficace des PAG des Réserves de Biosphères de l'Ouémé et du Mono, et l'étape de l'Ouémé venait d'être

franchie. La signature du mémorandum est pour lui, le gage de l'engagement commun pour la sauvegarde des réserves. Le Maire de la Commune de Zogbodomè, M. David Towèdjè, qui a ouvert les travaux, avait félicité tous les participants pour leur disponibilité et les avait invités à travailler avec assiduité pour contribuer effectivement à la préservation du capital environnemental, objet de leur atelier.

De manière concrète, les parties prenantes des Associations Communautaires de Conservation de la Biodiversité (ACCB), des ONG intervenant dans la région, les Mairies, les Cellules Communales des Ministères en charge de l'agriculture et du cadre de vie, et les partenaires de mise en œuvre du projet Benkadi sont tous repartis mieux aguerris. Car, la gouvernance des Réserves et la cartographie des acteurs ; le Cadre institutionnel proposé pour la mise en œuvre du PAG ; et les rôles et implications spécifiques de chaque catégorie d'acteurs dans le PAG, ont été entre autres les thèmes de renforcement de capacités des participants. Chacun étant désormais capable d'expliquer ses rôles et responsabilités dans la mise en œuvre des PAG, ces parties prenantes peuvent appliquer les principaux outils de la Gouvernance participative dans la mise en œuvre des PAG.

Il est à rappeler que le projet Benkadi, mis en œuvre par la Plateforme des Acteurs de la Société Civile au Bénin (PASCiB), a accompagné, tout au long de l'année 2023, le processus d'actualisation du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG) aussi bien pour la Réserve de Biosphère de l'Ouémé que pour celle du Mono. Ces PAG élaborés ont été validés par les différentes parties prenantes courant novembre 2023. C'est donc pour l'effectivité et l'efficacité de la mise en œuvre de ces plans actualisés et validés que l'atelier de formation a été organisé.

Les deux Aires Marines Protégées (AMP) du Bénin (Bouche du Roy et Donaten) faisant partie intégrante des Réserves de Biosphères de l'Ouémé et du Mono, bénéficieront aussi d'une

meilleure gestion. Les principaux outils de la gouvernance participative (dialogue multi-acteurs, participation citoyenne, redevabilité, etc.) ayant été bien développés au cours de l'atelier. L'Étape du Mono est prévue pour les 27 et 28 février à Grand-Popo.

*Cell Com/Benkadi*

---

# **Emplois verts au Cameroun: IASTCA propulse des techniciens en énergie renouvelable sur le marché de l'emploi et pour l'auto- emploi**

*Dans une initiative conjointe avec l'Association Camerounaise pour les Énergies Renouvelables (ACER), l'Ingenium Academy of Science and Technologies of Central Africa (IASTCA) a mis sa toute première promotion de techniciens en énergie renouvelable sur le marché de l'emploi et de l'auto-emploi.*



### *Intervention du Président de l'ACER*

La cérémonie s'est déroulée le 21 février 2024 au campus annexe de NKOMKANA, en présence de parents et d'amis, où les étudiants de la première promotion ont brillamment soutenu leurs mémoires de fin de formation après 12 mois d'un programme intensif mêlant théorie et pratique.

Le président de l'ACER, Gérard NTCHOUABIA a exprimé sa satisfaction quant aux compétences professionnelles des étudiants de cette première promotion, soulignant le rôle de l'IASTCA en tant que bras de formation du consortium ACER avec des ancrages implications internationales.

Le président du jury, Hervé Landry KEMEDY, a salué le professionnalisme des étudiants, mettant en avant leur capacité à réaliser des travaux de grande qualité dans des délais restreints.

Les lauréats ont exprimé leur joie et leur gratitude envers

l'IASTCA pour leur avoir permis d'acquérir des compétences précieuses dans le domaine des énergies renouvelables, les rendant ainsi opérationnels sur le terrain.



*Loïc OLINGA en pleine présentation*

Ces jeunes techniciens sont impatients d'intégrer le monde du travail, avec des aspirations variées allant de la création d'entreprises à la poursuite d'études pour rester à la pointe de la technologie.

Loïc OLINGA est lauréat. Il apprécie : « C'est un sentiment de joie et de satisfaction après avoir soutenu car dès le départ quand je ne connaissais pas encore IASTCA, je ne savais pas ce qu'on appelle le biogaz, ni les énergies renouvelables. Aujourd'hui grâce à IASTCA, j'ai pu me former et je suis déjà apte. Je peux déjà être opérationnel sur le terrain »

Pour son camarade Essono Anguissa Christoph, lauréat : « Je ne suis pas encore à mes limites. La technologie ne cesse de croître du coup il faut continuer d'étudier pour être à jour. »



*Ange Boris NGONO en pleine présentation*

Ange Boris NGONO, lauréat, a exprimé : « Je compte continuer à travailler. Ce que j'ai fait n'est que le début et j'espère ouvrir une grande entreprise pour créer des emplois. »

Le major de la promotion, Messanga FOUDA Germain, a souligné l'importance de cette reconnaissance qui l'encourage à redoubler d'efforts. À l'en croire, l'aventure n'est pas encore terminée. Lui qui travaille déjà sur un projet avec ses camarades espère voir ses camarades et lui-même devenir de futurs entrepreneurs prospères dans le secteur des énergies renouvelables.

NKAPKO TOGUEM Hervé est le Directeur de l'IASTCA. Il a exprimé sa satisfaction quant à la préparation de ses étudiants pour l'auto-emploi parce que, justifie-t-il, c'était le but de la fondation de l'école. « Il est question pour nous de changer le paradigme, de former des jeunes qui peuvent s'auto-employer ou avoir des capacités pour être directement employés. » Tous

les regards sont désormais tournés vers la seconde promotion, avec l'espoir de voir émerger de nouveaux talents et entrepreneurs dans le domaine des énergies renouvelables dès l'année prochaine.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Accès à l'énergie au Cameroun : Le Président de l'ACER conduit une délégation d'entreprises au Ministère de l'Eau et de l'Énergie**

*En marge du 3e Salon International sur les Énergies Renouvelables, inscrit dans le cadre prestigieux de PROMOTE 2024, le ministre de l'Eau et de l'Énergie a accueilli une délégation de chefs d'entreprises nationales et internationales, conduite par le Président de l'Association Camerounaise pour les Énergies Renouvelables, Gérard NTCHOUABIA. La rencontre, tenue dans la salle de conférence du ministère, a été l'occasion d'échanges fructueux sur les enjeux énergétiques du Cameroun.*



### *Audience ACER / Entreprises avec le ministre*

Le ministre a exprimé sa gratitude envers l'Association Camerounaise pour les Énergies Renouvelables (ACER) pour son leadership diplomatique dans la mobilisation des partenaires pour la promotion des énergies renouvelables. Dans ses propos préliminaires, il a souligné la nécessité impérieuse d'accroître la capacité de production en mégawatts. Il a également salué les efforts des partenaires présents, soulignant que la solution pour répondre aux besoins énergétiques des ménages et des zones rurales réside dans les énergies renouvelables.



### *Remise de trophée et de tableau d'honneur au ministre*

À l'issue de ces échanges constructifs, une série de protocoles d'accord ont été signés entre l'État du Cameroun et les entreprises représentées. Ces accords marquent une avancée significative dans la promotion des énergies renouvelables et soulignent l'engagement mutuel en faveur d'une transition énergétique durable.

En reconnaissance de ses efforts continus et de son dévouement dans le secteur de l'énergie, le président de l'ACER a remis au ministre de l'Eau et de l'Énergie le trophée des Awards sur les Énergies Renouvelables 2024 ainsi qu'un tableau d'honneur, symbolisant l'importance des partenariats et des actions concertées pour relever les défis énergétiques du Cameroun.

Cette rencontre témoigne de l'engagement de l'Association camerounaise pour les Énergies renouvelables (ACER) du gouvernement camerounais en faveur du développement des énergies renouvelables et de sa volonté de collaborer étroitement avec le secteur privé pour assurer un avenir énergétique durable et inclusif pour tous.

***Megan Valère SOSSOU***

---

# Une alliance stratégique pour l'électrification rurale au Cameroun : EDF et up0wa unissent leurs forces

*C'est dans l'élégance feutrée de l'Hôtel Hilton de Yaoundé que s'est scellée une alliance prometteuse. EDF (Electricité De France), géant mondial de l'énergie décarbonée, et up0wa, éminent fournisseur de kits solaires domestiques, ont annoncé leur partenariat pour propulser le développement des solutions d'énergie bas carbone en zone rurale au Cameroun.*



*Photo de l'alliance Edf et up0wa*

Pour Loic Descamps, PDG d'up0wa, cette collaboration marque un tournant majeur : « Cette alliance promet de renforcer considérablement notre capacité à répondre aux besoins énergétiques croissants au Cameroun et à encourager activement l'adoption des énergies renouvelables dans la région. Nous sommes convaincus que cette alliance fructueuse ouvrira la voie à des initiatives novatrices et durables pour contribuer positivement au secteur énergétique local. »

Cette vision est partagée par EDF, comme l'explique Olivier Fesquet, directeur général de la filiale camerounaise du groupe : « Le Cameroun est un pays d'intérêt pour EDF dans lequel nous nous positionnons d'ores et déjà comme un partenaire privilégié du secteur électrique pour contribuer au développement de la production d'électricité. Ce nouvel investissement vient renforcer notre ancrage déjà fort, permettant ainsi de se rapprocher de l'objectif d'apporter des solutions bas carbone à toutes les populations. »

L'annonce officielle de cette collaboration s'est déroulée devant un parterre d'experts du domaine énergétique, en présence remarquée du ministre de l'Eau et de l'Énergie ainsi que de son homologue du Travail et de la Sécurité Sociale. Pour le ministre de l'Eau et de l'Énergie, ce partenariat stratégique entre EDF et up0wa intervient à point nommé pour répondre aux besoins énergétiques croissants en zone rurale à travers des dispositions innovantes axées sur la conservation du froid, la cuisson décarbonée et l'accès à Internet dans les régions éloignées.

L'objectif de cette alliance est également de soutenir l'expansion et la pérennité de la start-up up0wa, qui ambitionne, d'ici cinq ans, de fournir de l'énergie hors réseau (off-grid) à plus d'un million de personnes au Cameroun. Ce pays affiche un taux d'accès à l'électricité d'environ 71%, mais avec d'énormes disparités entre les zones urbaines et rurales, où il est seulement d'environ 40%, selon les données du ministère de l'Énergie.

Xavier Rouland, Directeur Off Grid à la Direction Internationale d'EDF, souligne : « EDF accroît sa présence au Cameroun et se rapproche de son objectif de connecter 1 million de foyers d'ici 2030 par le biais de solutions off-grid en Afrique. »

La collaboration entre EDF et up0wa ouvre ainsi une nouvelle ère pour l'accès à l'électricité en zone rurale au Cameroun, offrant des perspectives concrètes pour un développement durable.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **Cameroun / Promote 2024 : Un tremplin majeur pour le développement économique en Afrique**

*Le coup d'envoi de la foire commerciale pour la 9e édition de Promote a retenti le lundi 19 février 2024 au Palais des Congrès de Yaoundé. Ce salon international des affaires, des PME et du partenariat, qui se tient chaque deux ans, réunit cette année plus de 1000 entreprises nationales et étrangères. L'objectif est d'offrir aux entreprises une plateforme propice pour saisir de nouvelles opportunités d'affaires, établir des partenariats stratégiques, accéder plus facilement aux marchés internationaux et appréhender les dynamiques économiques des 8 zones économiques du continent africain.*



*Photo des officiels au lancement de la foire commerciale*

L'inauguration officielle de Promote 2024 a été présidée par le ministre du Commerce, représentant du Premier Ministre, Luc Magloire Mbarga Atangana, qui a rappelé le rôle de leadership joué par le Cameroun dans la promotion des entreprises, contribuant ainsi au renforcement de l'économie en Afrique Centrale.

Sous le thème central de « Secteur privé, évolution et transformation structurelle de nos économies », ce salon international voit la participation active d'entreprises aussi bien camerounaises qu'étrangères, venues exposer leurs produits et valoriser leur expertise.

Parmi ces acteurs majeurs présents à cette rencontre internationale se trouve l'Association Camerounaise pour les Énergies Renouvelables, accompagnée de ses entreprises membres et qui se distingue en proposant des solutions innovantes pour l'efficacité énergétique, la gestion durable de l'eau, la mobilité durable, l'électrification et la promotion des énergies bas-carbone.

Promote 2024 s'annonce ainsi comme un carrefour incontournable pour le développement économique régional et continental. Cette manifestation d'envergure témoigne de la vitalité et de la dynamique du tissu entrepreneurial africain, tout en offrant des perspectives concrètes pour l'essor des PME et le renforcement des partenariats stratégiques, dans un contexte où l'innovation et la durabilité sont au cœur des enjeux économiques contemporains.

**Megan Valère SOSSOU**

---

# **Bénin : Vers une meilleure redevabilité dans l'offre de services de santé sexuelle et reproductive pour les adolescents**

*Entre juillet et décembre 2021, le Cerrhud et l'Institut de Médecine Tropicale ([IMT](#)) d'Anvers (Belgique) ont mené une étude sur la redevabilité des ONGs et autres intervenants dans l'offre de services de Santé et droits sexuels et reproductifs vis-à-vis des adolescents et des jeunes dans les zones urbaines défavorisées.*



*Sensibilisation sur les grossesses non désirées, Crédit Photo: Fulbert Adjimehossou*

Dans le cadre de cette étude réalisée dans huit quartiers de Cotonou, les auteurs ont opté pour une approche réaliste. Selon le Dr [Sara Van Belle de l'IMT](#), « C'est une méthodologie de recherche fondée sur le réalisme scientifique », précise-t-elle. « Elle permet d'évaluer comment le contexte et l'action individuelle et collective interagissent pour façonner les voies causales qui sous-tendent la responsabilité, un domaine trop souvent négligé par la recherche sur la responsabilité ».

Selon l'anthropologue de santé publique et chercheur au Cerrhud, [Mena K. Agbodjavou](#), la redevabilité consiste à garantir l'accès aux services, en mettant l'accent sur la qualité des soins et le respect des bénéficiaires. Il explique : « Les organisations doivent, entre autres, travailler à prendre en compte les besoins et les attentes des jeunes / adolescents à la base, pour les transférer à des niveaux supérieurs en vue de la prise de décision (réactivité). Elles devront inscrire leurs interventions dans les politiques et plans gouvernementaux (responsabilité) ; réaliser des

interventions coplanifiées avec les adolescents (contrôlabilité). Également, dans une logique de redevabilité, elles doivent également rendre compte aux bénéficiaires. C'est une pratique à promouvoir ».

### **La redevabilité pour l'efficacité dans les interventions.**

Les résultats de l'étude témoignent d'efforts louables au sein de ces communautés à Cotonou. Mena Agbodjavou mentionne l'existence d'un comité local de suivi composé du responsable du Centre de promotion sociale (CPS) de l'arrondissement, du médecin coordonnateur de la zone sanitaire, d'un membre de l'association des parents d'élèves (APE), du délégué des élèves, d'un représentant des leaders religieux et d'un représentant de la mairie. En plus de faciliter les interventions dans les quartiers défavorisés, le comité est mandaté pour s'assurer de la qualité des services fournis à l'endroit des jeunes et des adolescents des zones défavorisées. Ce qui permet de porter un regard sur les aspects négligés de la SDSR dans ces zones.

Cependant, le tabou autour du sexe et de l'identité sexuelle des adolescents semble ne pas faciliter le travail au sein du comité. Des mécanismes ont été identifiés à la suite de l'étude pour favoriser une bonne redevabilité autour de l'offre des services de SDSR.

Il convient de rappeler que cette étude a été financée par le Fonds Flamand de recherche et l'Institut de médecine tropicale de Belgique.

***Megan Valère SOSSOU***

---

# Accès à l'énergie dans l'espace CEDEAO: Des avancées vers la durabilité énergétique

*En 2013, lors de la 43ème session ordinaire de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement de la CEDEAO, les États se sont engagés à un accès universel aux services énergétiques propres, abordables et durables pour l'ensemble de leurs populations à l'horizon 2030. Une décennie après et dans un [rapport](#) publié en décembre 2023, la Commission de la CEDEAO (Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest) dresse un bilan exhaustif des avancées et des défis en matière d'énergie au sein de la sous-region ouest-africaine.*



Selon Bayaornibè DABIRE, Directeur de l'Énergie et des Mines de la Commission de la CEDEAO, cette publication de la Direction de l'Énergie et des Mines de la CEDEAO présente les chiffres clés sur l'énergie dans l'espace CEDEAO. L'édition 2023 fournit des données sur l'approvisionnement, la transformation, la consommation d'énergie, les échanges d'énergie et les principaux indicateurs environnementaux et de développement durable jusqu'à l'année 2021 a-t-il indiqué.

Ce rapport met en lumière la diversification de l'approvisionnement énergétique de la CEDEAO. Il s'agit de la biomasse énergie, du pétrole brut et ses dérivés, du gaz

naturel, de l'hydroélectricité, du charbon minéral, du solaire, et d'autres sources. En 2021, cet approvisionnement est estimé à 145 785 ktep, avec une prédominance écrasante de la biomasse énergie, représentant près de 61% du total, suivi de l'hydroélectricité à 1,4% et des importations d'électricité à 0,1%.

### **Approvisionnement, Production, Transformation et Consommation de l'énergie en Afrique de l'ouest**

Entre 2010 et 2021, l'approvisionnement total en énergie a augmenté de manière significative, passant de 103 199 ktep à 145 785 ktep. La progression la plus remarquable a été observée dans le secteur de l'énergie solaire photovoltaïque, avec une croissance moyenne annuelle de 48%, permettant une augmentation de la production d'électricité de 18 GWH à 1 500 GWH en 2021.

En ce qui concerne la production d'énergie électrique en 2021, le gaz naturel est en tête avec 42%, suivi des produits pétroliers à 37%, de l'hydroélectricité à 19%, et du solaire photovoltaïque à 1%.

La production de charbon de bois reste significative dans certains pays de la CEDEAO, avec une augmentation observée ces dernières années. La Guinée, le Libéria et le Togo se distinguent en produisant plus de charbon de bois par habitant que les autres pays, avec une moyenne de 52 kg par habitant dans l'espace CEDEAO.

En ce qui concerne la consommation d'énergie, les secteurs résidentiel et des transports sont les plus gros consommateurs dans la CEDEAO, tandis que l'agriculture en est le secteur le moins consommateur.

### **Accès à l'énergie et défis environnementaux**

Entre 2018 et 2021, la part des énergies renouvelables dans la production d'électricité a augmenté de 3,3% par an, témoignant

d'une tendance positive vers la durabilité énergétique. En termes d'accès à l'électricité, certains pays comme le Cap-Vert, le Mali, la Gambie, le Nigéria, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal se démarquent en offrant un meilleur accès à l'électricité que d'autres dans l'espace CEDEAO.

Le secteur des transports, en particulier le transport routier, demeure la principale source d'émissions de CO2 dans la CEDEAO, représentant environ 46% des émissions totales. Cette réalité souligne l'urgence d'adopter des politiques et des pratiques plus durables pour atténuer l'impact environnemental de cette sous-région dynamique mais confrontée à des défis énergétiques majeurs.

Sédiko DOUKA, Commissaire chargé des Infrastructures, de l'énergie et de la digitalisation, Commission de la CEDEAO pense que la décennie entamée est importante car elle doit servir de boussole et permettre de faire les efforts nécessaires pour atteindre les objectifs fixes au regard de l'engagement pris par les Etats pour assurer l'accès à l'énergie de leurs population.

*Megan Valère SOSSOU*

---

## **One Health: le Pr Brama Koné de l'OMS Afrique appelle à un leadership des pays Africains**

*Le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN) a tenu son rendez-vous habituel d'échange, ce mercredi 14 février 2024. Le Professeur*

*Brama Koné, Responsable du Portefeuille changement climatique et santé au bureau régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour l'Afrique a été l'invité de ce webinaire axé sur le thème : « One Health : Enjeux, défis et perspectives dans un contexte de changement climatique en Afrique ».*



*Professeur Brama Koné*

Initié au début des années 2000, le concept One Health est une solution à la recrudescence et à l'émergence des maladies infectieuses. Selon le Pr Brama Koné, cette approche transdisciplinaire et multisectorielle est essentielle pour faire face aux maladies à l'interface entre l'homme et l'animal, connues sous le nom de zoonoses. Elle peut aider les États africains à relever les défis de santé actuels a-t-il expliqué avant d'ajouter: « Si on veut traiter un problème de santé, il faut au moins un médecin, un sociologue et un environnementaliste. »

Dans un contexte de résistance antimicrobienne, le Pr Koné souligne l'importance d'adopter le concept One Health. Cette approche répond aux enjeux actuels de lutte contre les

maladies zoonotiques, la résistance antimicrobienne et les menaces environnementales sur le continent.

Le Pr Koné appelle les pays africains à jouer un rôle de leader dans l'adoption de cette approche. « La région africaine se trouve être la plus affectée à cause de la pauvreté, du faible niveau de formation, etc. L'Afrique doit jouer le rôle de leader. Nous devons nous approprier le concept One Health en commençant par nous organiser, » déclare-t-il.

Il encourage également les pays africains à s'approprier la convention mise en place par l'OMS, la FAO, le PNUD et l'Organisation Mondiale pour la Santé Animale pour assurer la sécurité alimentaire et sanitaire. « Il est important que cette convention soit représentée au niveau basique dans les pays pour relayer les messages de la plateforme quadripartite. Il est important que des systèmes de surveillance soient mis en place pour collecter des informations sanitaires et environnementales, » conseille-t-il.

Pour prévenir, détecter et faire face efficacement aux enjeux sanitaires qui surviennent à l'interface entre humains, animaux et environnement en Afrique, il est essentiel d'adopter l'approche One Health.

*Megan Valère SOSSOU*

---

**La valorisation de la  
jacinthe d'eau à Ganvié : une**

# solution contre la migration des communautés

*Ganvié, surnommée la « Venise d'Afrique », est une communauté lacustre située sur le lac Nokoué, au nord de Cotonou, au Bénin. Connue pour son cadre unique et ses pirogues en bois, la vie des habitants repose essentiellement sur la pêche, une activité aujourd'hui menacée par la prolifération de la jacinthe d'eau. Cette plante aquatique envahissante, originaire d'Amérique du Sud, compromet la navigation, asphyxie l'écosystème et réduit considérablement les ressources halieutiques, rendant la survie des communautés locales de plus en plus difficile.*



## ***Navigation fluide sur l'eau à Ganvié***

Face à cette situation critique, l'Organisation non gouvernementale Jeunesse et Emplois Verts pour une Économie Verte (JEVEV) a mis en place le « Projet Route de la Jacinthe d'Eau », une initiative innovante qui a non seulement permis

de freiner la migration des habitants de Ganvié, mais aussi de transformer un problème environnemental en une opportunité économique.

Lauréat du Prix M4C 2023, ce projet montre comment les défis environnementaux peuvent être relevés lorsque les acteurs locaux, la diaspora et les migrants de retour unissent leurs forces pour mettre en œuvre des solutions écologiques durables. L'initiative valorise la jacinthe d'eau en la transformant en ressources utiles telles que le compost, le biogaz, le charbon et le papier, améliorant ainsi la qualité de l'eau et la gestion des terres tout en créant des emplois verts. Grâce à l'engagement d'Henri Totin, directeur de JEVEV et expert en économie verte, et de son équipe, cette plante, autrefois perçue comme un fléau, est désormais considérée comme une « ressource verte ».

La valorisation de la jacinthe a eu des impacts notables. Le compost issu de la plante s'est révélé être un excellent engrais organique, utilisé par plus de 3 550 agriculteurs dans les communes de Bonou, Dangbo et Adjohonu, améliorant ainsi la productivité agricole sans recours aux produits chimiques. De plus, la production de charbon à partir des tiges a permis à 45 % des ménages de la région de remplacer le charbon traditionnel, réduisant ainsi la pression sur les ressources forestières et contribuant à la lutte contre la déforestation.

En plus, plusieurs produits sont conçus à base de la matière première « jacinthe d'eau » afin de limiter l'impact environnemental et favoriser l'économie circulaire locale dans la communauté de Ganvié grâce au [Projet Route de la Jacinthe d'eau de l'Ong Jevev](#)

Ce projet a également permis de revitaliser la navigation fluviale sur le lac Nokoué, rendant les déplacements plus sûrs et plus rapides pour les pêcheurs et les habitants de Ganvié. L'impact sur la biodiversité est également significatif : la jacinthe, qui asphyxiait le lac, est aujourd'hui contrôlée,

permettant aux plantes aquatiques indigènes de se régénérer et aux poissons de retrouver leur habitat naturel.

L'une des clés de la réussite du projet est la formation. JEVEV a formé plus de 1 450 jeunes entrepreneurs verts, ainsi que 240 producteurs, leur permettant de maîtriser les techniques de transformation de la jacinthe. Cette approche permet aux jeunes et aux femmes, principaux bénéficiaires du programme, de trouver des alternatives économiques durables, réduisant ainsi la pression migratoire.

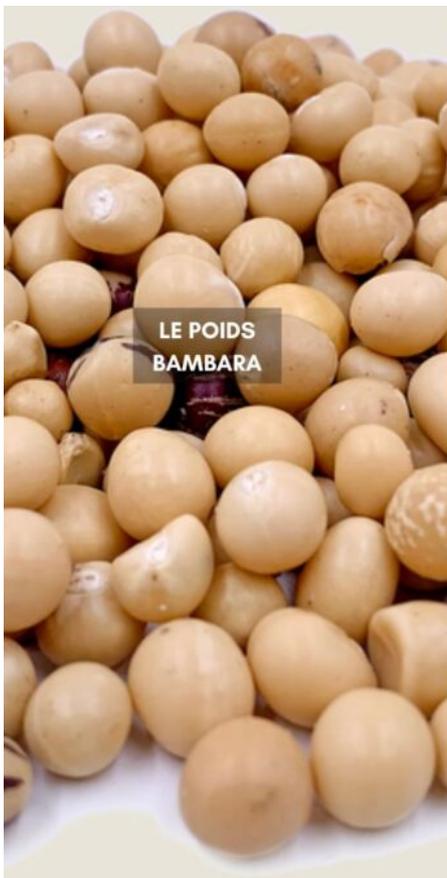
Henri Totin, le pionnier de cette transformation écologique, explique que ce projet est né d'une expérience personnelle douloureuse. « Un jour, mon jeune frère a eu un accident en raison du retard causé par la jacinthe d'eau sur la rivière. Cet événement tragique m'a poussé à trouver une solution », raconte-t-il. Depuis lors, Henri et son équipe ont investi dans la recherche et le développement de nouvelles techniques pour exploiter les ressources de la jacinthe d'eau, transformant ainsi un problème environnemental en opportunité.

Le projet de JEVEV illustre l'importance de la coopération communautaire dans la lutte contre les défis environnementaux. Grâce à cette initiative, Ganvié, autrefois menacée par l'exode rural, connaît aujourd'hui un renouveau économique et écologique, prouvant que des solutions locales peuvent faire la différence face aux crises mondiales.

Avec le soutien d'organisations internationales et l'engagement des autorités locales, le « Projet Route de la Jacinthe d'Eau » continue de tracer la voie vers une gestion durable des ressources naturelles, tout en préservant les moyens de subsistance des communautés riveraines. Ce modèle pourrait servir d'exemple pour d'autres régions confrontées à des défis similaires, montrant que la valorisation des ressources naturelles peut être un levier de développement durable et une réponse efficace à la migration forcée.

# Nutrition au Bénin: Voici les meilleures sources de vitamines pour les enfants et les femmes

*Le Bénin, riche en diversité culturelle et en ressources naturelles, abrite un trésor souvent sous-estimé : ses aliments nutritifs. Dans un pays où la malnutrition demeure un défi, il est essentiel de mettre en valeur les meilleures sources de vitamines essentielles pour les femmes et les enfants, des couches sensibles de notre société.*



Voici un aperçu d'aliments régulièrement présents au Bénin

**Le Moringa :** Aussi connu sous le nom d'« arbre miracle », le moringa offre une gamme d'utilisations allant de la racine à la feuille. Riche en vitamines A et C, ainsi qu'en minéraux tels que le calcium et le potassium, il combat diverses affections telles que le diabète, l'hypertension et les ulcères, tout en préservant les tissus des reins, du cœur et du foie. Cette superaliment se déguste en sauce, en infusion, incorporé à des boissons ou sous forme de préparations pour desserts ou smoothies.

**Le Fonio:** Traditionnellement cultivé et consommé en Afrique de l'Ouest, le fonio est une céréale appréciée pour son goût délicat. Sans gluten et bénéfique pour la santé, cette céréale résistante à la sécheresse est riche en fer, acides aminés, zinc, magnésium, vitamines B1 et B3, ainsi qu'en phosphore.

**Le Pois Bambara:** Cette légumineuse à grains, au goût rappelant celui de l'arachide, est une excellente source de protéines, de méthionine et de sélénium. Résistante et adaptée aux conditions de sécheresse, elle offre des rendements raisonnables même sur des sols peu fertiles, tout en favorisant la croissance de nouveaux vaisseaux sanguins et l'absorption du zinc.

**Le Gombo:** Véritable concentré de vitamines, minéraux et nutriments, le gombo est un précieux allié pour la santé. Il régule le cholestérol, favorise la satiété grâce à sa teneur élevée en fibres, renforce le système immunitaire et préserve la santé rénale, en particulier chez les personnes diabétiques. Riche en vitamines A, B et C, ainsi qu'en zinc, calcium et acide folique, il est recommandé pendant la grossesse.

**Le Baobab:** Symbole emblématique de l'Afrique, le baobab offre une multitude de bienfaits. Sa pulpe, connue sous le nom de « pain de singe », est réputée pour ses propriétés

antidiarrhéiques, anti-inflammatoires et analgésiques, ainsi que pour sa richesse en calcium, vitamine C, potassium, phosphore et fer. Il constitue un aliment idéal pour prévenir la dénutrition chez les personnes âgées et est très apprécié des femmes enceintes pour ses nombreux micronutriments et antioxydants.

**La Patate douce**, une culture omniprésente sur le continent, est une source riche en vitamine A, cruciale pour la santé oculaire des enfants et le bien-être des femmes enceintes.

**Les Ignames**: Riches en vitamine B6, les ignames sont un pilier de l'alimentation africaine, essentielles pour le développement neurologique des enfants.

**Les Noix de cajou**: En plus d'être une collation délicieuse, les noix de cajou fournissent de la vitamine K, bénéfique pour la coagulation sanguine et la santé osseuse.

**Le Poisson** : Les variétés riches en oméga-3 offrent une source importante de vitamine D, de calcium et de protéines, favorisant ainsi un développement sain chez les enfants.

Ces sources de vitamines essentielles témoignent de la richesse naturelle du Bénin et de son potentiel à nourrir ses populations de manière saine et équilibrée. En intégrant ces aliments nutritifs dans leur alimentation quotidienne, le Bénin peut faire un pas de géant vers une nutrition saine et durable. Le combat de plusieurs programmes et projets de développement dont le Projet CASCADE porté par l'ASCINB.

**Megan Valère SOSSOU**

---

# Genre et Inclusion sociale pour l'adaptation climatique: le succès du Projet BENKADI

*Dans la chaleur des grottes de Dassa-Zoumè, les jeunes, les femmes et les personnes handicapées ayant choisi de faire du maraîchage pour s'adapter aux changements climatiques, bénéficient du soutien du projet Benkadi.*

*«Grâce au Projet BENKADI, nous utilisons désormais des composts efficaces pour nos cultures maraîchères, économisant ainsi sur les engrais chimiques coûteux », se réjouit Rachelle ABREWA, maraîcher à Dassa-Zoumè. Son témoignage est à l'image de ceux de nombreuses autres femmes et jeunes maraîchers de la commune qui saluent la transition vers une agriculture plus adaptative aux changements climatiques, insufflée par le Projet BENKADI.*



*Cultures de piment avec des diguettes*

Ce projet novateur a fait des jeunes, des femmes et des personnes handicapées les cibles privilégiées de ses interventions. Conscient des obstacles auxquels elles sont confrontées, notamment en matière d'accès aux ressources essentielles, telles que l'eau, l'énergie et la terre agricole, le Projet BENKADI intervient pour combler ces écarts.

Marie Odile HOUNTONDJI, épouse COMLANVI, Experte en Genre et Inclusion du Projet BENKADI, explique: « *Les interventions de Benkadi sur le terrain se font surtout à travers les groupes organisés à savoir les groupements et associations dont les personnes vulnérables sont membres. Le projet a mis l'accent sur le renforcement des capacités des membres de ces groupements et associations pour leur implication effective dans les activités liées aux changements climatiques* ». Ces personnes participent aux séances de sensibilisation et aux formations organisées sur le terrain à travers des ONG partenaires de mise en œuvre a-t-elle précisé.

À Dassa-Zoumè, après le consortium AVOTRIDEB ONG – CPN Les papillons, c'est CREDEL ONG qui met en œuvre actuellement les actions du projet BENKADI. Elle implique davantage de jeunes, de femmes et de personnes handicapées dans diverses initiatives liées aux interrelations entre changements climatiques, le genre et l'inclusion sociale, ainsi que sur la promotion des pratiques d'adaptation basées sur les écosystèmes.

### ***Intervention de BENKADI, échos des bénéficiaires***

Salomé Koba, membre de la coopérative agricole Itchéleré, témoigne de l'impact transformateur des formations reçues: «*Nos sols s'épuisaient, c'était inquiétant. Mais grâce au projet BENKADI, on a trouvé des astuces pratiques. On a commencé à planter du pois d'angole et du mucuna pour les enrichir et c'est vraiment efficace pour nos sols.* »

Son collègue, Maurice Kadoukpè AGOSSOU vit de belles expériences. Il raconte : À travers le Projet BENKADI, nous avons eu l'opportunité de mettre en avant à l'élaboration du Plan de Développement Communal, 4ème Génération, des idées pour promouvoir le maraîchage biologique et l'utilisation des semences locales résilientes à la sécheresse.»

De plus, renchérit, Rosine Koba, «Le projet BENKADI nous a appris des techniques précieuses comme la construction des diguettes pour préserver les cultures des inondations et le labour en pente contre l'érosion. »

Par ailleurs, les déchets agricoles servent autrement à ces maraîchers déterminés à offrir des produits sains à la population. Joséphine Koba, apprécie: «Nous avons expérimenté plusieurs fois les composts et les avons trouvés très efficaces pour nos cultures. » C'est pourquoi, poursuit-elle, «nous continuons de l'adopter. »



### *Un dispositif de compostage*

Comme eux, Pauline AWAKADJI, Yves GBEDJI et Jeanette BADJAGOUN ont témoigné également des avantages des formations sur leurs pratiques agricoles et leur leadership, leur permettant de faire face aux défis liés aux changements climatiques.

Monique CHABI, animatrice de CREDEL ONG à Dassa Zoumè, loue l'assiduité des bénéficiaires au cours des formations et la mise en œuvre effective des pratiques durables acquises.

Si le projet BENKADI a su répondre aux besoins de ses bénéficiaires, c'est parce qu'en amont un travail a été fait. Selon Mme Comlanvi « *BENKADI a réalisé des études de référence respectivement sur le genre et l'inclusion sociale dans la dynamique d'adaptation basée sur les écosystèmes et sur l'appui aux jeunes la promotion des meilleures pratiques et solutions endogènes et ou innovantes dans l'adaptation et l'atténuation des effets des changements climatiques.* » Ces outils comprennent des modules de formation, des films documentaires, des recueils de textes et des sessions de sensibilisation, qui ont renforcé la compréhension et l'engagement des bénéficiaires.



*Coopérative Agricole Itchéleré de Dassa -Zoumè*

L'implication des populations vulnérables dans les processus décisionnels est au cœur de l'approche du Projet BENKADI. L'experte souligne : « *il a été nécessaire d'associer les personnes vulnérables à la constitution et aux séances de dynamisation des cadres de concertation et de dialogue multi acteurs pour la gouvernance participative inclusive des changements climatiques au niveau des secteurs de l'agriculture, de l'environnement, de l'eau et de la décentralisation.* » Le leadership manifeste des femmes, des jeunes et des personnes handicapées lors de la Journée Internationale de la Femme 2023 en est un exemple concret a-t-elle rappelé.

Pour le compte de l'année 2023, les statistiques parlent d'elles-mêmes. Le Projet BENKADI a impacté plus de 900 personnes, dont un tiers de jeunes et près d'un tiers de femmes, démontrant ainsi son engagement en faveur de l'égalité des genres et de l'inclusion sociale pour l'adaptation aux changements climatiques.

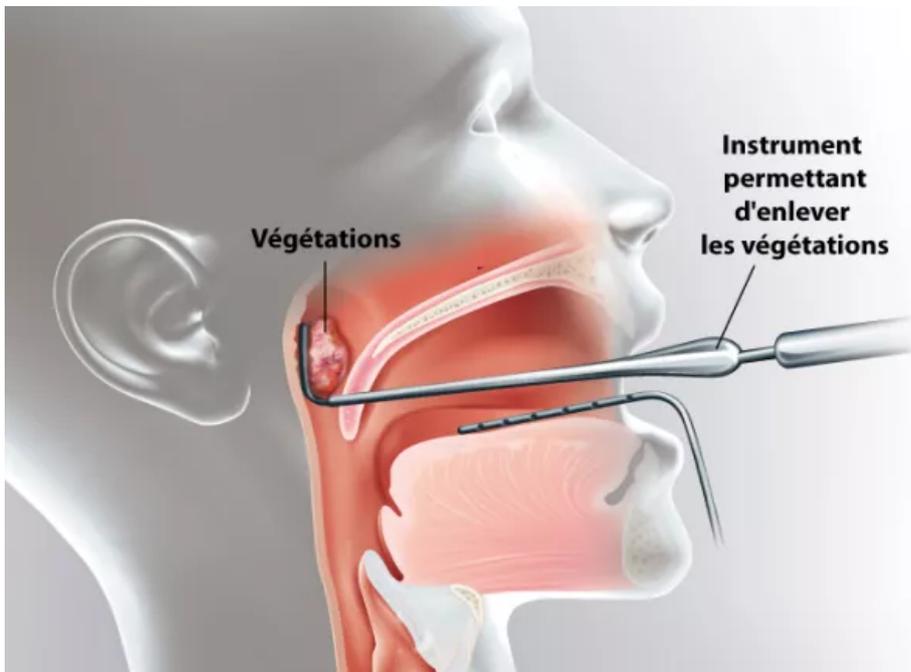
***Megan Valère SOSSOU***

---

# **Tout savoir sur l'hypertrophie des végétations adénoïdes : un mal peu connu**

*Les végétations adénoïdes, également appelées amygdales pharyngiennes, sont une zone de tissu lymphoïde située derrière et en haut du palais, où les cavités nasales ou*

*cavités sont en contact avec le pharynx. Elles font partie du système lymphatique et jouent un rôle important dans la défense immunitaire.*



Chez certains enfants, ces amygdales peuvent devenir hypertrophiées, entraînant des symptômes tels que des problèmes respiratoires, des infections fréquentes de la gorge et des troubles du sommeil. En milieu hospitalier, l'hypertrophie des végétations adénoïdes représente 15 à 20% des consultations en ORL au Bénin, selon le Dr Ulrich Vodouhè, médecin ORL. Ce mal, qui semble être peu connu de la population, sévit principalement chez les enfants. Rencontrée au cours de nos enquêtes, une mère, qui a préféré garder l'anonymat, est revenue sur le cas de son enfant, à qui on aurait diagnostiqué l'hypertrophie des végétations adénoïdes. « Quelques semaines après sa naissance, mon fils n'arrivait pas à avoir un sommeil normal comme tous les autres nourrissons. Il souffrait souvent du rhume et de la toux, et se réveillait en pleurs. À peine faisait-il 45 minutes de sommeil. C'est après plusieurs remèdes infructueux qu'un médecin ORL lui a diagnostiqué l'hypertrophie des végétations adénoïdes », a-t-elle témoigné.

La taille des végétations adénoïdes est à son maximum chez les

enfants de 2 à 6 ans. Les causes de cette maladie sont liées à une infection causant le mal de gorge, une allergie saisonnière ou permanente, des produits irritants, le reflux gastrique, augmentant le volume de cette formation lymphoïde. Les conséquences pour les enfants souffrant se résument à un retard de développement ou d'intelligence, car le manque d'oxygène dans le cerveau entraîne un retard de croissance. Il y a également une déformation du visage et des dents qui donne à l'enfant le profil d'un bec d'oiseau.

Heureusement, en cas d'hypertrophie des végétations adénoïdes, des traitements sont disponibles pour sauver les victimes, selon le médecin ORL. « Au début de l'inflammation, on peut procéder à un traitement médicamenteux ou au lavage du nez. Ce qui permet de détruire les microbes qui favorisent le développement des végétations adénoïdes et d'obtenir un taux de guérison de 60% des cas », a rassuré le Dr Ulrich Vodouhè.

« Lorsqu'il s'agit d'un stade très avancé de la maladie, on préconise une ablation chirurgicale des végétations, afin d'élargir le diamètre du cavum dans les 40% des cas restants », a-t-il ajouté. Il est donc primordial qu'en cas de rhume récurrent, de nez qui coule, de respiration bruyante, de toux ou de ronflement pendant le sommeil, les parents consultent rapidement un médecin ORL pour une prise en charge efficace de leurs enfants.

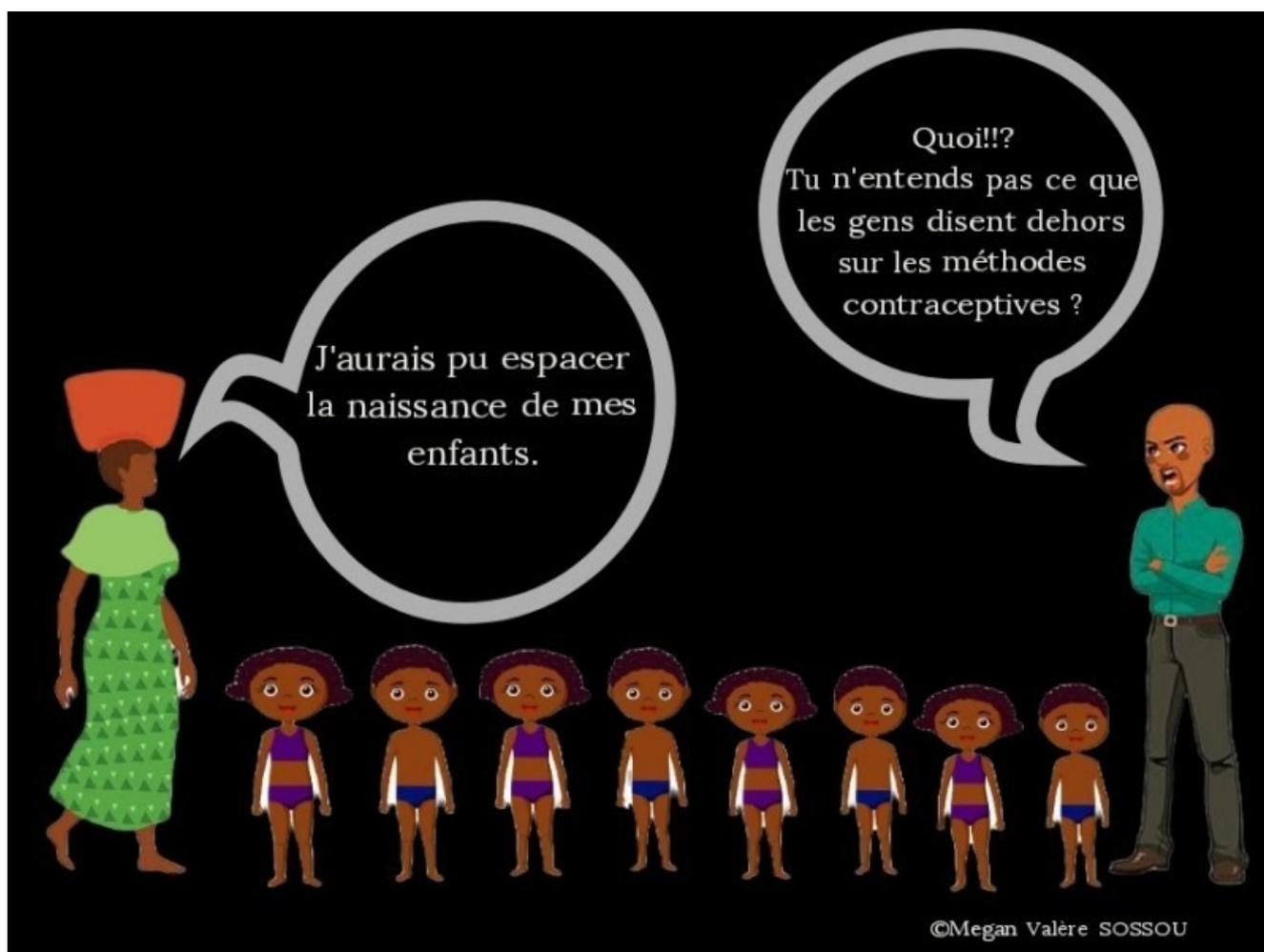
***Ferrante GNIMADI, Stagiaire***

---

## **Combattre la Désinformation :**

# un grand défi pour la planification familiale au Bénin

Alors que le Bénin s'est engagé au Partenariat de Ouagadougou à faire passer le taux de prévalence contraceptive moderne chez toutes les femmes de 11,7 % à 18 % en 2026, c'est sans compter sur les rumeurs et fausses informations qui circulent au sujet de la contraception au Bénin.



Selon [les données](#) de la 5e enquête démographique et de santé au Bénin, seuls cinq pour cent des jeunes femmes du département du Couffo, où se trouve Aboloumè, utilisent des méthodes contraceptives modernes. Ce faible taux s'explique en grande partie par la propagation de mythes et de fausses informations au sein de communautés conservatrices.

Amour Priscille AGUIAR, sage-femme et spécialiste en santé sexuelle et reproductive, explique que de nombreuses rumeurs sont basées sur des « on-dit » plutôt que sur des expériences réelles. Elle qui a longtemps servi au Centre de Santé de Akassato dans la commune de Abomey-Calavi, l'une des villes populaires du Bénin, a elle-même été témoin de cas de désinformation, tels qu'une femme prétendant qu'un dispositif intra-utérin s'était déplacé dans la gorge de sa sœur, provoquant une opération chirurgicale. En réalité, il s'agissait d'un goitre non lié au dispositif.

Même s'il existe quelques effets secondaires liés à certaines méthodes contraceptives, les avantages de l'utilisation des contraceptifs l'emportent largement.

### **Nécessité de combattre les informations anti-contraceptives**

Edwige BINAZON, journaliste spécialisée dans la vérification des informations à UNICEF Bénin et activiste des droits en santé sexuelle et reproductive, relève des progrès significatifs au Bénin, mais souligne que les informations correctes ne sont pas encore accessibles à tous. Elle plaide pour la création d'un répertoire des fausses informations afin de mieux orienter la lutte contre la désinformation.

Les adolescentes et les jeunes sont particulièrement exposés aux conséquences de la désinformation, avec des grossesses non intentionnelles et des infections sexuellement transmissibles en hausse. [Le rapport 2022](#) du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) estime qu'environ 12 millions de grossesses non intentionnelles surviennent chaque année dans le monde, avec des naissances de plus en plus rapprochées au sein des couples.

Pourtant, selon [les estimations](#) de données réalisées en 2021 par Track20 grâce à l'utilisation de contraceptifs, 140 000 grossesses non intentionnelles pourraient être évitées, ainsi que 52 000 avortements non sécurisés. De plus, 410 décès

maternels pourraient être évités chaque année au Bénin.

Il est donc impératif de lutter contre les rumeurs et les fausses informations afin de promouvoir efficacement la planification familiale, que ce soit en milieu rural ou urbain. Si de telles désinformations étaient déconstruites dans l'entourage de dame Nondi, elle ne serait pas aujourd'hui confrontée à la difficulté de subvenir aux besoins de huit enfants à seulement 25 ans.

### **L'engagement de tous les acteurs**

« La taille d'une population et sa jeunesse peuvent être un atout, son augmentation trop rapide est un frein pour son développement, quand dans un pays la demande en matière d'éducation, de santé et de l'emploi croît beaucoup trop vite que l'investissement et l'offre dans ces trois domaines, le pays s'appauvrit », avait déclaré le Président de la République du Bénin, Patrice Talon au cours [d'une interview accordée au média français Le Figaro.](#)

En clair, le président Patrice Talon soutient que l'explosion démographique constitue un frein au développement, et la responsabilité de tous les acteurs est nécessaire pour atteindre cet objectif.

Pour y parvenir, il faut miser sur l'engagement des activistes, des agents de santé, des Organisations de la Société Civile, des gouvernants et aussi bien des femmes que des hommes. A cet effet, les personnes ressources rencontrées recommandent de profiter des opportunités de sensibilisation à la maternité pour mieux informer les femmes. Des campagnes d'information, y compris des cliniques mobiles au sein des communautés et des campagnes digitales, sont nécessaires pour lutter efficacement contre la désinformation et atteindre les objectifs de planification familiale au Bénin.

**Megan Valère SOSSOU**

---

# Prévention de la poliomyélite au Bénin : Une campagne de vaccination démarre aujourd'hui

*Du 2 au 5 février 2024, s'ouvre au Bénin, la campagne de riposte contre la poliomyélite. Il s'agit d'une campagne de vaccination inscrite dans le cadre du Programme Elargi de Vaccination (PEV), qui constitue un pilier fondamental de la mise en œuvre des soins primaires et de l'atteinte de la couverture sanitaire universelle.*



À Parakou et ses environs, les acteurs se mobilisent pour faire de cette opération un succès. Depuis quelques jours, les relais communautaires sont déployés sur le terrain pour sensibiliser les ménages et recenser les cibles concernées, les enfants de moins de 5 ans.

Pour le Dr Akim Gouda, médecin coordonnateur de la zone sanitaire Parakou-N'dali, reçu sur Fraternité FM, l'objectif

est de réussir à vacciner 95% des enfants de 0 à 5 ans dans la zone sanitaire Parakou-N'dali.

Tout en rassurant les parents de la fiabilité des vaccins, le Dr Akim Gouda invite les ménages à réserver un accueil chaleureux aux agents vaccinateurs qui seront déployés sur le terrain. « Tous les vaccins du Programme Elargi de Vaccination sont des vaccins sûrs, car toutes les activités de vaccination sont homologuées par les instances indiquées », a-t-il rassuré.

Sont concernées par cette activité préventive, les communes de Cotonou, Porto-Novo, Calavi, Toffo, So-Ava, Aguegues, Sèmè, Djougou, Bembèrèkè, Nikki, Pèrèrè, Parakou et Tchaourou.

Pour rappel, la poliomyélite est une maladie virale très contagieuse causée par le poliovirus. Elle touche principalement les enfants de moins de 5 ans et peut entraîner une paralysie touchant le plus souvent les membres inférieurs et atteindre l'appareil respiratoire. Selon l'OMS, il n'existe pas de traitement curatif contre la poliomyélite. La prévention est donc la seule solution. On estime, selon l'OMS, que 1,5 million de décès d'enfants ont été évités grâce à l'administration systématique de la vitamine A lors des activités de vaccination. Cette nouvelle campagne de vaccination est donc une opportunité pour les parents de faire vacciner leurs enfants pour les épargner d'une maladie aussi dangereuse que la poliomyélite.

**Venance Ayébo TOSSOUKPE**